

Auphémie Ferreira

Université Sorbonne Nouvelle

auphelie.ferreira@sorbonne-nouvelle.fr

La construction [CV. Ø CV.] : variante syntaxique de la construction [CV.qu-CV.] ?

L'objectif de cette communication est de proposer une approche d'un fait de variation morphosyntaxique en langue française : l'alternance [CV.qu-CV.] [CV.ØCV.] avec les verbes croire et penser, illustrée en (1) et (2).

- (1) je crois que le fossé s'agrandit [CFPP,18_01]
- (2) je crois c'était le quatorzième hein [MPF,Nacer8]

Dans ces exemples, le verbe croire est rattaché à une construction verbale ; celle-ci est introduite par l'élément qu- en (1), ce qui n'est pas le cas en (2) où les verbes se succèdent directement. Nous parlerons dans un premier temps de « variante syntaxique » pour la réalisation [CV.ØCV.]. Considérée comme « non existante » par Blanche-Benveniste et Willems (2007), cette variante a été signalée par Andersen (2007), Putska (2010) ou Avanzi (2012) mais n'a fait l'objet d'aucune analyse systématique. Afin d'en présenter une première description, nous avons travaillé sur des données issues de corpus de français parlé rassemblés dans Orfeo et le MPF (5 millions de mots environ). Un premier relevé nous a permis de mettre au jour de nombreuses occurrences de [CV.ØCV.]. Ainsi l'exemple (3) :

- (3) elle a cru j'allais pleurer parce que je faisais pas le truc de délégué [MPF,Wajih4]

Nous proposerons tout d'abord une première description syntaxique des constructions telles que (3) et montrerons qu'elles présentent des propriétés différentes de celles relevées pour (2) dans les études antérieures. Notre analyse s'appuie sur le cadre de la macro-syntaxe (Blanche-Benveniste et alii., 1990, Debaisieux, 2013) qui permet de traiter des relations de rection et de structures non directement descriptibles en termes de dépendance grammaticale. Nous présenterons ensuite des hypothèses concernant la nature de cette structure : s'agit-il d'une même construction réalisée de deux manières distinctes en apparence ou de deux constructions spécifiques ? Pour terminer, nous nous demanderons si les constructions [CV.ØCV.] peuvent être analysées comme une « variante populaire ». Pour répondre, nous chercherons à saisir leurs usages en termes de variation communicationnelle (Guérin, 2017) et nous observerons les autres facteurs qui conduisent à leurs emplois.

Section 10 : La langue française : variations, variétés, diversité

Bibliographie

- Andersen, Hanne-Leth (2007), « Marqueurs discursifs propositionnels », in: *Langue française*, 154, 13-28.
- Avanzi, Mathieu (2012), *L'interface prosodie / Syntaxe en français. Dislocations, incises et asyndètes*, Bruxelles, Peter Lang.
- Blanche-Benveniste, Claire, Bilger, Mireille, Rouget, Christine, Van den Eynde, Karel et Mertens, Piet (1990), *Le français parlé : Études grammaticales*, Paris, éd. du C.N.R.S.
- Blanche-Benveniste, Claire et Willems, Dominique (2007), « Un nouveau regard sur les verbes « faibles » », in: *Bulletin de la société de linguistique de Paris*, CII, 1, 217-254.
- Debaisieux, Jeanne-Marie (dir.) (2013), *Analyses linguistiques sur corpus. Subordination et insubordination en français*, Paris, Hermes –Lavoisier.
- Guérin, Emmanuelle (2017), « Eléments pour une approche communicationnelle de la variation », in: *La variation en question(s) : hommage à Françoise Gadet*, Tyne, Henri, Bilger, Mireille, Cappeau, Paul et Guerin, Emmanuelle (dirs), 57-73.
- Putska, E (2010), « La subordination sans subordonnant en français guadeloupéen – créolisme ou pseudo-créolisme ? », in: *La syntaxe de l'oral dans les variétés non-hexagonales du français*, Drescher, Martina et Neumann-Holzschuh, Ingrid (eds.), 149-165.